

Acte de clôture de la 14^{ème} promotion du DESUP d'Etudes juridiques et économiques de l'Union européenne

Sorbonne, Salle des Commissions, 30 juin 2009

Discours des étudiants prononcé par Melle Aurora MATEOS

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers amis,

Permettez-moi de m'adresser à vous à l'occasion de l'acte de clôture du cours du Collège des hautes études européennes, au nom de la promotion 2009. Nous sommes tous d'accord que nous ne pouvions pas nous séparer sans remercier le Collège pour la qualité de l'organisation, et plus particulièrement Mme Cécile Rougier-Vidal, pour son entier dévouement et Mlle Sophie Galvan, pour sa remarquable efficacité.

C'était un privilège pour notre petit groupe de suivre ces cours d'excellence, dans un cadre professoral exceptionnel. Au cours des mois, nous sommes devenus une petite famille, et désormais il nous sera difficile d'entendre parler de macroéconomie sans penser au papillon de M. Le Cacheux, de connaître des nouvelles directives sans penser à la passion européenne de M. Nafilyan et à la précision de M. Masolet et M. Picod.

Pour nous l'Europe ne sera plus la même après ce cours.

M. Vidal-Beneyto, merci à vous de poursuivre ce projet unique du Collège, et merci aussi de nous avoir transmis vos expériences et ce qu'a pu être, un jour, le rêve de l'Europe, qu'un visionnaire, Victor Hugo décrivait aux membres du Congrès de la Paix, à Lugano, le 20 septembre 1872 de la manière suivante :

« Nous aurons ces grands Etats-Unis de l'Europe, qui couronneront le vieux monde comme les Etats-Unis couronnent le nouveau (...), nous aurons la patrie sans frontières, le commerce sans la douane, la circulation sans la barrière, l'éducation sans l'abrutissement, la jeunesse sans la caserne, le courage sans le combat, la justice sans l'échafaud, la vie sans le meurtre, la forêt sans le tigre, la charrue sans le glaive, la parole sans le bâillon, la conscience sans le joug, la vérité sans le dogme, Dieu sans le prêtre, le ciel sans l'enfer, l'amour sans la haine » (...).

137 ans plus tard, beaucoup de choses ont été réalisés, cependant d'autres restent encore à construire. Nous sommes arrivés à Paris depuis l'Espagne, la France, l'Italie, la Moldavie, le Portugal, la Roumanie, le Liban et l'Ukraine, et nous en repartons en étant, plus que jamais, européens.